



La C^{ie} Les Têtes de Bois présente

Farces

*Pantalone dans tous ses états
La Révolte de Zanni
Les Deux mendiants*



CONTACTS

Cie Les Têtes de Bois

22 rue du Général Lafon

34000 MONTPELLIER

lestetesdeboiscompagnie@gmail.com

diffusion : 07 60 03 08 67 / diffusion.lestetesdebois@gmail.com

www.lestetesdebois.com

Technique

Mehdi BENABDELOUHAB

06 63 95 06 76

mehdi.lestetesdebois@gmail.com

SOMMAIRE

- Note de mise en scène p.4
- Synopsis p.6
- Photos p.7
- Distribution p.8
- Fiche technique p.9
- Revue de presse p.10

NOTE DE MISE EN SCENE

Naissance du projet

Ce spectacle est né en septembre 2006 dans le cadre du festival *Quartiers Libres* de Montpellier.

Point de départ de ce spectacle : trois farces du Moyen Age, qui ont été adaptées afin que la Commedia dell'Arte puisse s'exprimer en toute liberté.

Les dialogues et les scènes ont ainsi été enrichis, rendant le spectacle plus contemporain et par conséquent plus proche du public.

Ces farces dénoncent les injustices, les travers de l'être humain ; les faiblesses et l'avidité des personnages donnent lieu à un jeu comique et à des situations loufoques.

La mise en scène

Le jeu burlesque et énergique des personnages évolue à travers une mise en scène sobre et dépouillée d'artifice, laissant s'exprimer le talent des comédiens.

Les personnages hauts en couleur de la Commedia offrent un univers sans limite aux spectateurs et c'est à travers des lazzi, de courtes scènes, un jeu dynamique et des situations comiques que les histoires se déroulent.

L'improvisation trouve également sa place, rendant chaque représentation unique.

Le jeu de tréteau s'exprime avec le corps et les émotions, il est agrémenté d'acrobaties, de mimes et de musiques, offrant ainsi un divertissement et une respiration au public.

La mise en espace des comédiens et les scènes s'articulent de façon chorégraphique, les gestes sont fluides, les déplacements précis. Les transitions de scènes sont homogènes, se faisant et se défaisant avec coordination. Il n'est pas rare que certains personnages interpellent le public et quittent la scène pour jouer avec celui-ci. L'interactivité est de mise impliquant le spectateur et le rendant à son tour acteur.

Masques et Commedia dell'Arte

L'utilisation des masques de la Commedia dell'Arte se justifie par le ton et la couleur du spectacle. Techniques et jeux de masques ouvrent les portes de la création aux comédiens.

En alliant le travail d'émotion et celui du corps, les comédiens offrent aux spectateurs des personnages à la fois imposants, touchants et ridicules.

Théâtre de tréteau et théâtre contemporain s'associent et deviennent des stimulateurs de sentiments. Les personnages seront pris dans un tourbillon d'émotions agrémenté d'une forme théâtrale brute.

Les personnages

Nous retrouvons une kyrielle de personnages tels que Pantalone, plus avare que jamais, refusant les compromis et ne dépensant son argent que pour son plaisir personnel.

Sa femme Isabella ne manque pas de malice pour dérober l'argent de son mari.

Le Capitaine Scaramouche, de passage dans la région, use de tous ses charmes pour séduire la belle. Ses déclarations touchantes fendilleront son cœur coriace.

Zanni, personnage emblématique de la Commedia, est habitué à vivre sous la domination. Il s'épanouit dans une révolte au sein du foyer tandis que sa femme Miranda et sa belle-mère en subissent les conséquences. C'est entre bastonnade, course poursuite, répliques foudroyantes, et émotions que tous ces personnages évoluent.

La scène

Trois comédiens évoluent sur un tréteau de Commedia dell'Arte entre ciel et terre établissant ainsi un rapport direct avec le public.

Ce tréteau trouve sa place dans différents lieux : places de village, cours de château, théâtres.

Il a été conçu pour être le plus malléable possible ; sa superficie évolue selon les lieux : trappes cachées et fenêtres dissimulées rendent cet espace de jeu surprenant.

SYNOPSIS

La révolte de Zanni

Inspirée de la fameuse *Farce du Cuvier*, cette première farce nous plonge dans le foyer de Zanni et Miranda.

La vie de Zanni n'est faite que de souci et de peine. Épuisé par toutes les tâches ménagères qu'il doit accomplir, le temps de souffler et de se reposer ne lui est pas accordé.

Sa femme et sa mère le harcèlent nuit et jour, lui rendant la vie impossible.

Homme soumis et éreinté par tous les assauts de ces deux diablesses, Zanni décide de se rebeller en refusant d'accomplir son travail quotidien dans la maison.

C'est dans un état de crise conjugale que la farce commence et entraîne le spectateur dans des règlements de compte sous le signe de la comédie italienne.

Pantalone dans tous ses états

La tendre Isabella est malheureuse car un bal est organisé dans son village languedocien et sa garde robe est bien maigre : la seule robe qu'elle possède est celle qu'elle porte.

Elle suppliera son mari Pantalone afin qu'il allège sa bourse de quelques écus, mais sans succès.

Le capitaine Scaramouche de passage dans la région, tombe sous le charme d'Isabella et décide de lui venir en aide. Tous deux mettront en place une stratégie afin de subtiliser la bourse de Pantalone et acheter la plus jolie des robes.

Isabella se découvrira féministe, révolutionnaire et visionnaire et réussira à retrouver sa liberté de femme !

Les deux mendiants

Cette farce est inspirée elle aussi d'une farce moyenâgeuse intitulée *Le Pâté et la tarte*. L'histoire commence dans le public, un mendiant fait sa quête parmi les spectateurs et se retrouve face à la vitrine d'une appétissante boulangerie.

A l'intérieur, une boulangère est fière de mettre en exposition le magnifique pâté à la viande que son mari vient de confectionner pour son repas de midi. Afin que personne ne s'empare de son bien notre boulanger explique à sa femme qu'il doit se rendre au plus vite en ville et qu'il enverra un messager choisi par ses soins pour lui remettre ce fameux repas.

Notre mendiant, aidé de son compère, mettra tout en oeuvre afin de s'en emparer.

Cette farce rebondissante et pleine de vitalité donne lieu à un jeu explosif. Entre supercherie, coups de bâton et règlement de compte tous ces personnages nous rappellent que finalement l'histoire n'est qu'un prétexte.

PHOTOS



DISTRIBUTION

Mise en scène et adaptation :

Mehdi Benabdelouhab

Comédiens :

Mehdi Benabdelouhab

Valeria Emanuele

Laurence Landra

Facundo Melillo

Masques et tréteau :

Andrea Cavarra

Crédit photos :

Jean-Marie Collavizza

FICHE TECHNIQUE

Fiche technique

Espace scénique pour le tréteau:

Hauteur : 4m50

Largeur : 6 mètres

Profondeur : 6 mètres

La compagnie peut être totalement autonome d'un point de vue technique.

Si toutefois le spectacle doit être joué le soir, un branchement électrique est nécessaire.

Electrique

6 projecteurs PC de 1000

1 rampe de lumière

Puissance électrique

Besoin

Espace surveillé (tréteau, décors). Lieu pour stocker le matériel.

Accès véhicule pour le chargement.

Puissance 2x 16 A

Fiche générale

Spectacle tout public à partir de 6 ans

Durée : 1h30

Les trois farces peuvent être jouées de façon indépendante.

Une farce (30 minutes)

Deux farces (60 minutes)

Trois farces (1h30)

Les frais de repas et de transport pour l'équipe artistique et technique (3 ou 4 personnes) sont à la charge de l'organisateur.

Le versement des droits d'auteur auprès de la SACEM et de la SACD est également à la charge de l'organisateur.

Ateliers

La compagnie propose également des ateliers pédagogiques basés sur la découverte des personnages masqués et de la Commedia dell'Arte.

Hérault du jour

Succès de Quartiers libres

Malgré la pluie, la 3e édition de Quartiers libres a rencontré un public nombreux ce week-end. Avec l'annulation d'un seul spectacle - « Konfesjonal » d'Exit Cie - la Ville n'a pas tardé à se féliciter de ce succès populaire. En effet, dès hier, les organisateurs ont apprécié les premières estimations : 40 000 spectateurs - 9 500 vendredi, 22 500 samedi et 8 000 dimanche au Peyrou - seraient ainsi descendus dans les rues de Montpellier à la rencontre d'artistes en tout genre. Un succès qui scelle l'ancrage du concept.



Vivront l'année prochaine avec le soleil en guest-star ? (Photo DM)

tout en couleurs

La Gazette

DE MONTPELLIER



PHOTO FORTY TWO / MEGUANE / APOUSS

Quartiers libres : du monde et des nuages

40 000 spectateurs. C'est le chiffre avancé par la Ville comme bilan de sa grande fiesta pluri-artistique Quartiers libres, sur les trois jours. Tous les spectacles nécessitant une réservation préalable (mais gratuite) font le plein et certains débordent !

Difficile de trouver une place, samedi, à bord du petit train touristique revisité par Marwiok et son orchestre. Le public se rend également nombreux au théâtre improvisé de la rue de la Méditerranée : on y mange et on y danse le tango. Malgré une

météo peu riante, 8 000 personnes se rendent au Peyrou dimanche, où les artistes se donnent rendez-vous pour clore le week-end.
Vendredi 29, samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre

Midi REGION

LUNDI 2 octobre 2006

Lundi 2 octobre 2006

quARTiers libres **Une touche finale, hier, au Peyrou**



Scaramouche le séducteur, avec la compagnie Les Têtes de bois. J.-M. M.

A l'arrière de la scène, une loge improvisée et de plein air. Juste de quoi se concentrer un peu, devant les gens qui vont et viennent comme chez eux.

Sur scène, un Scaramouche, sorti de la boîte à idées de la compagnie Les Têtes de bois, disserte avec bonheur, et sans doute justesse, sur la beauté des femmes de Montpellier. En ce dimanche au ciel chargé de grise humidité, la troisième édition de quARTiers libres tire tranquillement sa révérence sur l'esplanade du Peyrou.

Une manifestation qui, visiblement, prend de plus en plus ses aises. A tel point qu'hier, l'on pouvait tout autant goûter au théâtre d'improvisation que déguster une bonne soupe aux pois, au comptoir plein d'accents divers. Certains, même, venus des Amériques ou de l'Europe du Sud. Heureux mélange des genres, au crépuscule de ces trois jours voués à la créativité plus ou moins élaborée mais toujours pleine d'envie.

« Nous étions de passage à

Montpellier, commentait, par exemple, un couple italien. *Cette façon variée de faire la fête nous a beaucoup plus.* »

Une foule qui faisait plutôt plaisir à voir, à l'aise comme tout à picorer les émotions, entre la silhouette lointaine de l'église Sainte-Anne et celle, plus austère, du bon vieux Roi Soleil juché sur son sculptural cheval. ●



Les boîtes mystérieuses. J.-M. M.